



La Verveine officinale

Verbena officinalis

(Verbénacées)

Qui est-elle ?

Il y a verveine et verveine.

Si tout le monde connaît la verveine citronnelle utilisée en infusion ou en parfumerie, ou les verveines colorées des massifs, peu de gens savent qu'il s'agit d'espèces importées et que la verveine, originaire de notre pays et connue depuis la nuit des temps pour ses qualités médicinales, est

une plante complètement insignifiante.

Le célèbre botaniste Fournier écrit à son sujet : « Il est étrange qu'une plante de physionomie si effacée ait joui d'une telle célébrité. Une maigre tige rigide sur laquelle sont de médiocres feuilles et quelques rameaux grêles et raides portant des fleurs peu voyantes et inodores comme toute la plante. On la croirait en fil de fer ! »

Pourquoi dans ce cas s'intéresser à elle ? Parce que la Verveine officinale s'est fait une réputation fascinante : herbe sacrée, panacée, talisman, herbe aux maléfices ou outil de sorcier, elle entre dans la composition de philtres d'amour, thé de beauté ou pommade miraculeuse. Elle servait à prédire l'avenir, jeter ou lever des sorts et protégeait de l'esprit malin.

Je suis sûre que vous avez maintenant envie de la rencontrer sur votre chemin ! Alors, ayez l'œil, car elle est très discrète ! En ce mois de novembre où toutes les autres sont fanées depuis longtemps, elle continue à fleurir et peut-être accrochera-t-elle votre regard ?



Une plante difficile à remarquer

Comment la reconnaître ?

Surnommée « herbe de fer », c'est en effet, une tige raide qui vous apparaîtra, portant de très petites fleurs lilas pâle. Sous l'inflorescence en épi, se trouvent des feuilles opposées plus ou moins découpées.

C'est une plante vivace qui mesure 50 cm en moyenne



Planche d'herbier : un bon moyen d'observer la plante

Pour les botanistes, signalons que la famille des verbénacées a des points communs avec celle des labiées : tige quadrangulaire et feuilles opposées. Les fleurs dont la corolle comporte 5 lobes diffèrent de celles des labiées pourvues de « lèvres ».

Où la rencontrer ?

De juin au début de l'hiver, elle pousse partout où il y a de la lumière : bord des chemins, talus, reposoirs à bétail, prairies et friches jusqu'à 1800 m. Elle est aussi sûrement dans votre jardin et sachez qu'elle habite l'Europe, l'Asie, l'Afrique et est déjà partie à la conquête des autres continents !

Qu'en faire ?

Elle était moult fois citée dans les traités médicaux et on la trouve parmi les 14 plantes composant le baume de Saint Antoine contre la gangrène provoquée par l'ergot du seigle.

Tombée aujourd'hui en désuétude, on ne lui connaît plus guère d'emplois. Elle reste cependant efficace en usage externe contre les maux de gorge, les ulcères, les coupures et les contusions.

Une amie portugaise l'utilise broyée et en compresse sur un genou ou une cheville abîmés. Il convient de bien envelopper le membre car la plante va « pomper » du liquide de l'enflure tout en la diminuant.

